

# Sciences & pratique

## Animaux de compagnie

### >> Etiologie

## *Malassezia* joue aussi un rôle chez le chat allergique

**Une étude rétrospective montre que, comme chez le chien, les levures appartenant au genre *Malassezia* peuvent être en partie responsables des lésions et du prurit observés lors de dermatite allergique chez le chat. Toute surpopulation évaluée par la réalisation d'un scotch-test doit donc amener à un traitement antifongique.**

Les levures appartenant au genre *Malassezia* sont communément observées chez le chien, notamment car elles peuvent compliquer diverses dermatites allergiques. En revanche, on oublie généralement qu'elles peuvent être également isolées chez le chat. Ce n'est que récemment que l'on a commencé à s'intéresser à leur rôle dans les dermatoses félines.

### Une première

Jusqu'à présent, ces levures avaient été décrites chez des chats présentant une rétrovirose ou une dermatose paranéoplasique, mais on sait maintenant qu'elles peuvent également être isolées lors de dermatite allergique féline. Il s'agit ici de la première étude rétrospective dans cette espèce\*.

Elle a été réalisée chez 18 chats présentant des signes cliniques compatibles avec une dermatite allergique féline, notamment un prurit cervico-facial, une alopecie extensive féline ou une dermatite miliaire, et pour lesquels une surpopulation cutanée en *Malassezia* a été mise en évidence.

Dans 16 cas, il s'agissait d'une dermatite atopique due à des aéro-allergènes, dans un cas d'une allergie alimentaire et, dans le dernier cas, l'animal ayant été euthanasié avant la fin du régime d'élimination, l'origine allergique n'a pas pu être déterminée.

### Réalisation d'un scotch-test

Seize des 18 chats testés pour le FeLV et le FIV étaient négatifs. La recherche d'insectes, d'acariens ou de dermatophytes s'est avérée négative en employant les examens complémentaires habituels. La surpopulation en *Malassezia* a été objectivée en réalisant un scotch-test sur les zones lésionnelles. Ces animaux ont été traités à l'aide de dérivés azolés comme l'itraconazole ou le kétoconazole, plus ou moins associés à des applications de chlorhexidine.

Une recherche de *Malassezia* a également été réalisée chez 18 chats servant de population de contrôle, afin de déterminer la fréquence et l'importance de ces levures chez des chats sains. Ces derniers ne présentaient ni FeLV ni FIV et n'avaient reçu aucun traitement antifongique précédemment.

### Peu d'hyperpigmentation, pas de lichénification

D'un point de vue clinique, ces chats allergiques ayant une dermatite à *Malassezia* présentaient une alopecie, un érythème, des croûtes et un aspect plus ou moins gras du pelage avec présence

### Actualités dermatologiques

#### >> L'AUTEUR

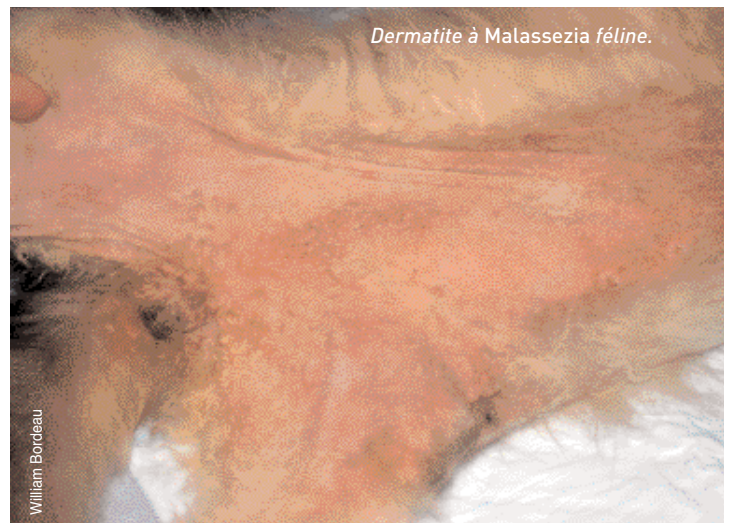
**William BORDEAU**

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch, 94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)

Site web : <http://www.dermavet.com>



de squames brunâtres et grasses. Il reste toutefois difficile d'attribuer ces lésions à la dermatite allergique et/ou à la dermatite à *Malassezia*.

À la différence de ce que l'on connaît lors de dermatite à *Malassezia* chez le chien, l'hyperpigmentation n'a que rarement été observée et la lichénification pas du tout. Les lésions se localisent essentiellement au niveau de la face, de la région ventrale de l'encolure, ou encore de l'abdomen.

Les chats étaient âgés de 2 à 15 ans, avec une moyenne de 7,6 ans. Cela contraste avec ce qui est écrit lors de dermatite à *Malassezia* chez le chien atopique. Cela pourrait expliquer que la dermatite atopique survienne essentiellement avant trois ans chez le chien, tandis que la dermatite atopique peut apparaître plus tard chez le chat.

Après près d'un mois de traitement antifongique, le prurit et l'importance des lésions ont nettement diminué chez 5 des 7 chats uniquement traités par les azolés et chez les 11 autres traités en partie par un dérivé azolé. Aucun effet secondaire attribuable aux antifongiques n'a été signalé.

La bonne réponse du prurit et des lésions au traitement antifongique suggère que, comme chez le chien, les levures appartenant au genre *Malassezia* sont en partie responsables du prurit et des lésions observés chez certains chats allergiques.

**A retenir :** tout comme chez le chien, les levures appartenant au genre *Malassezia* peuvent être en partie responsables des lésions et du prurit observés lors de dermatite allergique. Toute surpopulation évaluée par la réalisation d'un scotch-test doit donc amener à un traitement antifongique. ■

\*Ordeix L. & coll. (2007) *Malassezia* spp. Overgrowth in allergic cats. *Vet. Dermatol.* 18 : 316-323.